

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 19, numéro 2, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13336ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1996). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 19(2), 11–13.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction de Simon Dupuis

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leurs points de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, le ou la signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» n'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

ALBUMS

Pierre Berthiaume UN ANIMAL À LA MAISON

Illustré par l'auteur
Éd. du Raton Laveur, coll. 3 à 8 ans,
1996, 24 pages.
3 à 8 ans, 7,95 \$



En parcourant les pages de cet album au titre tout à fait rectiligne et aux personnages extraordinairement expressifs, j'ai été emportée par le désordre et l'anarchie qui y règnent. Créée par la multitude d'éléments composant les illustrations aux couleurs fortes et aux harmonies non conventionnelles, cette impression m'a fait tourner la tête.

Pour faire plaisir à leurs enfants, des parents acceptent qu'ils aient un animal de compagnie. Mais parents et enfants n'ont pas du tout la même conception des choses. Les illustrations nous présentent les espoirs des mousses. Une girafe qui mâchouille les feuilles des arbres, un éléphant qui patauge dans le potager en arrosant le fils en maillot de bain, un cochon qui mange les restes de table éparpillés sur le plancher de la cuisine, bref, une ribambelle d'animaux exotiques tous plus embarrassants les uns que les autres. Finalement, on choisira un chat... Hé oui! Juste un chat!

Ce livre m'a déçue. Au départ, l'histoire est bien mince et rien ne vient réellement l'étoffer. En surchargeant ses illustrations, en mettant en vedette des animaux archiconnus des enfants et en leur faisant jouer des rôles prévisibles, le créateur, je crois, s'est lui-même confiné dans la facilité. Quel dommage pour lui et pour les enfants! Non, Pierre Berthiaume n'a pas su

donner cette magie qui transporte et propulse l'enfant dans un monde imaginaire. Il avait pourtant si bien illustré *La soupe aux sous* écrit par Geneviève Lemieux!

Mais, avec son talent, il nous réserve sûrement bien de belles surprises.

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire

John Bianchi L'EXPLORATEUR DE L'ESPACE Traduit par Lucie Duchesne CHAMPIONS DE HOCKEY

Traduit par Marthe Faribault
Illustrés par l'auteur
Éd. Héritage, coll. Les braves Brisemotte,
1996, 24 pages.
4 à 8 ans, 5,90 \$



Le jugement des enfants porte rarement sur l'ensemble d'un livre mais plutôt sur les éléments qui les ont séduits. Dans ces deux albums, les éléments pour eux sont nombreux.

Dans le premier, on assiste aux préparatifs de nos astronautes qui voyageront à bord de l'*Explorateur de l'espace*. Le ton y est presque documentaire, mais ne vous y méprenez pas... Si vous êtes attentif au chemin emprunté par maman Brisemotte, vous remarquerez qu'elle suit les indications qui mènent au *Parc des rigolos*, en direction opposée au *Centre spatial*. De là, on suit tout le vol avec les observations scientifiques de chacun; du décollage des «montagnes russes» à l'arrivée près des «techniciens enthousiasmés» qui répètent: «On sort à gauche... Attention à la marche... On sort à gauche... Attention à la marche...»

L'Explorateur de l'espace ira chercher le jeune lecteur actif qui rêve de l'espace mais aussi d'aventure. Le texte est morcelé et s'approche parfois de la BD, tout comme l'illustration. La lecture qui se fait par scène plutôt qu'en texte continu plaira certainement aux lecteurs qui s'ennuient devant une longue histoire...

Dans le second album, c'est le grand jour du Championnat de hockey de Brisemotteville. Inauguré par l'ancêtre des Brisemotte, il a toujours été remporté par les Brisemotte. Étrange... Et pour cause, quand les anges gardiens se mettent au hockey! L'histoire ne manque pas d'éléments



amusants, les illustrations aussi. La mise en pages nous surprend avec un ours étalé sur deux pages, la rencontre des adversaires tout en hauteur ou la

tension sur la patinoire vue d'en haut.

Dans cet album, les éléments humoristiques ne manquent pas et le thème peut en séduire plus d'un.

Dominique Guy
Designer graphique

Pierre Lanoie L'ANNIVERSAIRE DE RENAUD LA SOIF DE RENAUD

Illustrés par Flavie Beaudet
Éd. Pierre de Lune, coll. Renaud voyage,
1996, 29 pages.
À partir de 8 ans,
8,95 \$



Pour son anniversaire, l'oncle Arthur a offert un globe terrestre à Renaud. Et avant de s'endormir, ce dernier effleure doucement la surface bleutée et colorée en la faisant tourner lentement. Suscités par les récits de voyages que son oncle lui a racontés, ses rêves le transportent alors au plein cœur de la Chine. Le seul endroit où vivent encore les tigres blancs et les vrais dragons.

Mais ce soir-là (dans *La soif de Renaud*), Renaud a tellement soif que ce rêve-ci en sera un de sable. «Une mer de sable avec des montagnes de sable, des routes de sable et du sable entre les dents.» (page 7) Et c'est à dos de dromadaire qu'il traversera le désert à la recherche d'une oasis qui lui permettra d'éteindre sa soif sans réveiller les parents... tout en échappant à l'emprise des brigands de son imaginaire, eux aussi endormis. Enfin, Renaud se laissera guider par l'éclat scintillant des étoiles, pour se réveiller dans son lit, le visage encore tout emmaillotté, tel un long turban, dans ses couvertures bien chaudes.

En somme, cette petite collection nous ouvre des horizons de lecture qui se situent à la frontière du réel et de l'imaginaire, et ce à travers les rêveries du petit garçon, qui s'étendent bien au-delà de ses nuits... Un



projet qui me semblait tout à fait louable, mais dont le résultat d'ensemble m'apparaît quelque peu décevant – sans toutefois m'enlever toute trace

d'enthousiasme. Car si le style de l'auteur reflète une douce tendresse et une naïveté très agréable, le rythme du récit, lui, manque légèrement d'unité. En effet, j'avais l'impression, tout au long de ma lecture, que les éléments constitutifs de l'histoire ne coulaient pas tout naturellement, mais plutôt par saccades juxtaposées. Par contre, j'ai bien apprécié les illustrations aux teintes chaudes et colorées – particulièrement dans *La soif de Renaud*. Dommage, toutefois, que le récit de ce second album soit ponctué d'éléments à saveur trop documentaire qui viennent un peu alourdir la lecture... À mon avis, on aurait dû les insérer plus harmonieusement avec le caractère rêveur et imaginaire des «voyages» de Renaud...

Voilà quand même deux albums tout mignons qui sauront éveiller le petit rêveur qui sommeille encore en nous.

Sophie Gaudreau
Libraire, secteur jeunesse

Christine L'Heureux
CAILLOU MON PAPA
CAILLOU MA MAMAN
CAILLOU LA NAISSANCE
CAILLOU DÉCOUVRE

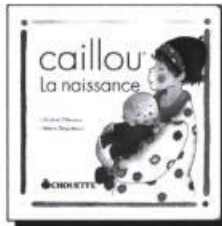
Illustrés par Hélène Desputeaux
Éd. Chouette,
coll. du Cerf-volant,
1996, 10 pages.
À partir de 9 mois,
6,95 \$



Nous le connaissons bien, ce petit bonhomme!

Dans ces quatre nouveaux albums tout joyeux aux pages cartonnées et plastifiées, Caillou dévoile quelques instants magiques de son quotidien de nourrisson. Être serré dans les bras de son père ou de sa mère, jouer avec eux, découvrir les mystères de sa naissance et les possibilités qu'offrent les cinq sens lui procurent petits bonheurs et bien-être. Moments simples et stimulants.

Les illustrations ne contiennent que l'essentiel. Aucun élément inutile ne vient donc brouiller le message du texte minimaliste. On sent bien que Caillou est fasciné par ce qui l'entoure et qu'il réagit avec vivacité. Les dessins d'Hélène Desputeaux sont, comme toujours, fluides, tendres et vibrants de couleurs de fête. En employant les gros plans, l'illustratrice met



l'accent sur la relation privilégiée entre le père, la mère et l'enfant. J'ai toutefois trouvé que le papa manquait parfois d'expression.

Caillou accompagne les enfants depuis plusieurs années. J'ai analysé et critiqué un bon nombre d'albums des différentes collections qui lui sont consacrées. Et j'ai l'impression que je ne peux que me répéter. Oui, l'univers de Caillou colle parfaitement à celui de nos petits. Oui, le produit est toujours de très bonne qualité. Cette constance honore d'ailleurs les créateurs et les producteurs de Caillou.

J'aimerais bien savoir si notre petit bonhomme entrera un jour à l'école.

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire

Michelyne Lortie-Paquette
MOI, JE VEUX TE PARLER
MOI, J'AI BIEN LE DROIT
MOI, JE FAIS LE MÉNAGE
MOI, JE NE COMPRENDS PAS

Illustrés par Joanne Ouellet
Éd. CFORP, coll. Moi,
1995, 24 pages.
4 ans et plus,
7,95 \$



Mettant en relief les sentiments et les revendications des enfants, ces quatre albums au design frais et plein de vie ont un charme fou. Et quelle atmosphère dans les dessins de Joanne Ouellet! Ses illustrations aux teintes brillantes et printanières nous présentent des personnages sensibles et actifs, des décors où l'on aurait envie de vivre et de flâner. Elles donnent souvent une autre lecture des textes qui sont parfois amenés de façon peu naturelle ou artificielle. L'auteure ne réussira à convaincre personne que ce sont des enfants qui parlent. Quoi qu'il en soit, les propos de ces livres ont un intérêt certain et ils montrent bien que l'enfant peut intervenir sur les événements de sa vie et trouver des solutions qui le rendront plus léger et heureux.

Dans le premier livre, une petite fille nous raconte un événement qui l'a beaucoup impressionnée : la rencontre d'un enfant muet. Les enfants revendiquent leurs droits dans le deuxième texte : celui de se coucher à l'heure qui leur plaît,



celui de parler, de questionner. Dans *Moi, je fais le ménage*, album le mieux réussi des quatre, Maxime nettoie sa chambre tout en ré-

fléchissant sur ce qui se passe dans sa tête. Et puis, dans le dernier album, nous apprenons que Josée en a assez de l'injustice. D'après elle, les actes n'ont pas la même signification selon que l'on soit un enfant ou un adulte. Par exemple, quand on se fâche lorsqu'on est petit, c'est qu'on a mauvais caractère, et quand on se met en colère lorsqu'on est grand, c'est qu'on a du caractère.

Bien que ces textes auraient gagné à être resserrés et débarrassés d'un ton un peu moralisateur, je crois que chacun de ces albums remplira ses objectifs. Ils répondront, au moins en partie, à cette question obsédante : «Miroir, miroir, je suis un enfant. Dis-moi ce que je dois faire?»

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire

Ken Rivard
MAMAN, L'ÉCOLE A ÉTÉ INONDÉE!

Traduit par Christiane Duchesne et Michelle Asselin
Illustré par Jacques Laplante
Éd. Annick Press
1996, 32 pages.
4 à 7 ans, 4,95 \$ couverture souple,
15,95 \$ couverture rigide



Les livres publiés chez Annick Press ont souvent beaucoup de caractère. Et celui-ci ne fait pas exception à la règle. Ce qui frappe d'abord, ce sont les illustrations. Après avoir surmonté le choc du nouveau qui chamboule les habitudes, ces personnages qui ont l'air de plier au vent, bizarrement proportionnés et contournés d'une ligne d'un beau violet, ces contrastes de couleurs savamment dosés, cette mise en pages ronde donnant l'impression de couler vers le bas séduisent et fascinent. Les choses étranges ont toujours cet effet sur moi. L'emploi de deux types de typographie pour indiquer l'interlocuteur ajoute encore du dynamisme à l'ensemble. Gustave parle avec des lettres comme celles que trace un enfant de sept ans, et sa mère, en lettres bien formées.

